



**UNIVERSITÉ NUMÉRIQUE DE L'ÉDUCATION**

## **L'ÉCOLE A LA MAISON VUE PAR LES PARENTS EN TEMPS DE CRISE**

Dossier réalisé par Laetitia Pierrot, chercheuse à l'université de poitiers  
à partir du séminaire de Filippo Pirone, Maître de Conférence à l'Université de  
Bordeaux animée par Ange Ansur, directrice de Sav-EdR



# L'ÉCOLE À LA MAISON VUE PAR LES PARENTS

## Dossier de sociologie

### Synthèse de la recherche

Filippo Pirone et Romain Delès, enseignants-chercheurs de l'Université de Bordeaux, ont conçu et mis en place une enquête par questionnaire destinée aux parents sur l'école à la maison. Le questionnaire, qui vise à identifier les caractéristiques des familles (origines, équipement, etc.) et les pratiques d'accompagnement scolaire pendant le confinement, est complété par des entretiens exploratoires au sein de plusieurs établissements du primaire et secondaire et les chercheurs prévoient d'élargir l'enquête à d'autres composantes de la communauté éducative (enseignants, chefs d'établissement, élèves). Lancée en avril 2020, la recherche tourne autour d'un questionnement central : quels sont les effets du confinement et la fermeture partielle des écoles sur les inégalités éducatives ?

Dans cette synthèse, nous proposons de reprendre quelques éléments clés de la recherche menée.

#### L'École (re)produit des inégalités, l'école à la maison aussi ?

Cette enquête s'appuie sur une problématique propre au travail des deux chercheurs, celle des inégalités. Comme l'indique Filippo Pirone, l'hypothèse de départ de l'enquête est la suivante : la période du confinement est un temps propice pour observer des éléments inédits, ou non, quant à l'expérience éducative. L'École, en dehors du confinement correspond à un espace et un temps dédié au savoir, avec ses acteurs, les enseignants et les élèves. Avec le confinement, l'espace-temps et les rôles scolaires se sont déplacés : l'école est passée « à la maison » et les parents ont dû y trouver leur place. C'est dans ce contexte que Filippo Pirone et Romain Delès se sont interrogés sur la place des inégalités scolaires. De nombreux travaux ont démontré le rôle de l'école dans la production et reproduction d'inégalités sociales. Ce qu'on observe à l'école peut-il être observé à la maison ? Pour y répondre, les deux chercheurs ont préparé et diffusé un questionnaire en ligne à destination des parents d'élèves scolarisés en France (y compris en outre-mer), en passant par les établissements. La suite de cette synthèse est basée sur les premiers résultats tirés des presque 31 000 réponses obtenues, complétés par des entretiens qu'ils ont commencé à mener.

#### Des inégalités confirmées.

Pour traiter de leur questionnement sur les inégalités, les chercheurs ont procédé à une analyse des résultats, en croisant les réponses aux questions portant sur l'expérience d'école à la maison des parents et leurs données sociologiques. De cette manière, les inégalités présentées sont d'ordre varié et comparées, selon qu'elles concernent les familles des classes populaires (les « CSP- ») ou plus favorisées (les « CSP+ »), ou encore les familles d'enseignants.

#### Présentation des principaux résultats actuels.

Anecdotique pour les chercheurs, la première inégalité citée est liée aux difficultés dans les équipements, usages et compétences numériques observées. Et, cette confirmation de l'existence d'une fracture numérique se trouve plus présente chez les familles issues des classes populaires.

Plus développée car au cœur de l'étude, la deuxième inégalité est cette fois directement liée à l'expérience éducative : dans les familles des classes les plus favorisées, on travaille différemment que dans les familles des classes les plus populaires. A ce sujet, F. Pirone signale une correction à apporter au traitement médiatique de l'école à la maison : on consacre autant (voire plus) de temps à l'école à la maison dans les familles de CSP- que dans celles de CSP+. Les parents-enseignants sont ceux qui passent le moins de temps sur cette tâche.

Dans le prolongement de cette inégalité d'ordre scolaire, F. Pirone développe cette différence par la nature des activités proposées. Les parents issus des classes populaires ont plus tendance à accompagner et suivre le travail scolaire de leurs enfants en veillant au respect des consignes et à la réalisation des activités proposées par les enseignants, quand ceux des classes plus favorisées encadrent le travail scolaire par des activités alternatives ou complémentaires et qui ne sont pas forcément directement liées au programme scolaire. Schématiquement, le parent de l'élève de CSP- va faire répéter ou réviser la leçon quand le parent de



# L'ÉCOLE À LA MAISON VUE PAR LES PARENTS

## Dossier de sociologie

CSP+ proposera une ouverture plus culturelle et complémentaire (lecture spontanée de romans par exemple, notamment auprès des enfants des enseignants).

Mais, en écho à la question de départ, si cette différence est mise en évidence aujourd'hui dans le contexte de confinement, il s'agit en réalité d'une problématique bien présente historiquement. De fait, cette variation en fonction des catégories sociales des familles renvoie plus largement aux travaux sur le rapport au savoir. C'est ce point précis qui est développé dans la section suivante.

### Le rapport au savoir, de l'explicite à l'implicite.

Le rapport au savoir désigne toutes les relations qu'un individu ou un groupe d'individus entretient avec le savoir (et les savoirs) et, plus largement avec l'expérience du savoir. Ce rapport peut être singulier ou socialement construit mais l'École, en tant que lieu institutionnel où l'enseignant détient et transmet des savoirs à l'élève, formule des attentes quant à celui-ci. C'est là la difficulté voire la source d'inégalités scolaires : des attendus qui ne sont pas nécessairement explicites et qui sont appréhendés différemment selon les dispositions familiales. La conséquence de cette difficulté est la production de malentendus et hiatus entre l'École, d'une part, et les élèves et leur famille, de l'autre.

Pour revenir à l'enquête, ce qui peut expliquer la différence dans la nature des activités proposées par les parents est l'identification ou non des attendus implicites, dans le rapport au savoir. Si une activité scolaire tourne autour de la lecture d'un texte, quelles sont les attentes de l'enseignant ? Quels sont les objectifs pédagogiques visés ? S'il s'agit de travailler des compétences de lecture, compléter l'activité par une lecture libre peut potentiellement apporter plus que relire une seconde fois le chapitre... alors que la consigne explicite pourra être « lire le chapitre ». Cet attendu implicite, identifié par certains et pas par d'autres, est illustratif des inégalités scolaires ciblées dans cette étude : des règles qui légitiment des dispositions particulières chez l'élève (l'autonomie, l'esprit critique, la persévérance...), qui sont rarement dites et pas forcément transmises et qui participent du « curriculum » scolaire (le formel, l'explicite, mais aussi et surtout le caché). Par ailleurs, on le sait maintenant, des activités extra- (ou plutôt péri- ou para-) scolaires, telles que celles artistiques par exemple, participent de manière invisible à la consolidation des dispositions précédemment évoquées.

### L'enquête, et après ?

Parmi les autres résultats signalés, on relève :

- des différences selon l'âge de l'élève (et son degré d'autonomie identifié),
- la particularité des parents-enseignants, à l'intérieur de la classe « CSP+ »,
- une relation parents-enfants dégradée pendant le confinement (accentué chez les classes populaires),
- des fonctions latentes de l'École repérées, avec une externalisation progressive de la responsabilité éducative sur les familles ou une mobilisation différente de l'institution selon les classes sociales (ressource supplémentaire d'acculturation pour les uns ; seule possibilité d'ascenseur social, pour les autres).

Après cette première enquête, les deux chercheurs envisagent de conduire plus d'entretiens auprès des familles (y compris auprès de celles qui n'ont pu répondre au questionnaire) et du reste de la communauté éducative et de comparer ces résultats à l'échelle européenne pour approfondir les premières pistes identifiées et présentées ici.

Pour la communauté éducative, les premiers enseignements à tirer de l'enquête sont riches et les enjeux nombreux, parmi lesquels :

comment rapprocher l'école des familles qui en sont les plus éloignées ?

comment exploiter les forces des acteurs de terrain (les associations par exemple) dans cette lutte contre les inégalités scolaires ?

quel est le sens et quelle est la fonction de l'École aujourd'hui ?



# L'ÉCOLE À LA MAISON VUE PAR LES PARENTS

## Dossier de sociologie

### Pistes et exemples éducatifs

Sur le territoire national comme à l'international, des initiatives sont portées par des acteurs de la large communauté éducative soucieux de limiter les inégalités scolaires et éducatives.

#### La radio, la télévision (et l'imprimé) comme alternatives aux inégalités d'accès

- La mise en place de l'opération « [Nation apprenante](#) » est révélatrice de la volonté institutionnelle de limiter les difficultés d'accès aux ressources produites dans les écoles. En mettant à disposition des ressources audiovisuelles via les programmes Lumni et Educ'Arte en France, c'est une alternative « non-connectée » qui a donc été choisie.



Source : Freepik

A l'international, nombreux sont les pays qui ont également privilégié le développement d'offres de « téléenseignement », c'est le cas par exemple de « [l'école à la télé](#) », l'offre au titre évocateur proposée sur l'île Maurice de diffusions de cours filmés par l'Open University of Mauritius.

- Outre ces ressources audiovisuelles, et en complément de celles

imprimées distribuées directement par les écoles et les collectivités, c'est le réseau associatif qui a procédé à la mise à disposition de matériel éducatif : alors qu'à Saint-Nazaire, une [maison de quartier](#) distribue des livres, feutres et autres jeux, à Paris, une [association](#) redistribue du matériel informatique aux familles non équipées, tandis qu'à travers des associations relais, [l'opération Connexion d'Urgence](#) dote une dizaine de milliers de jeunes en carte SIM et autres équipements numériques.

#### Page d'accueil du dispositif #Connexion d'urgence



### Des offres de mentorat, soutien ou coaching scolaire

- Plusieurs « offres d'entraide » ont été répertoriées sur le portail [French Impact](#) dont l'objectif initial est de regrouper les projets relatifs à l'innovation sociale. Parmi les actions listées figurent celles proposées par le collectif [Continuité pédagogique](#) dont l'ambition est d'apporter un soutien à la communauté éducative. Si ce soutien est d'abord destiné aux enseignants, on relève le récent lancement des programmes [Décrochage scolaire et fracture numérique](#) qui compte s'appuyer sur les acteurs et compétences de terrain pour répondre aux problématiques de décrochage scolaire et *Faire école avec les Tiers-lieux* pour miser sur une continuité socio-éducative.
- Dans le prolongement d'un dispositif déjà existant, le développement du [mentorat, pour « lutter contre l'exclusion sociale des publics en difficultés », d'urgence](#) à distance s'est mis en place pendant le confinement. Cette action regroupe des associations déjà bien installées dans l'accompagnement des jeunes pour proposer une aide méthodologique et faciliter le travail scolaire. Toujours du côté associatif, un [collectif positionné dans la médiation recherche-éducateurs](#) s'est proposée de centraliser des défis et des réponses à ceux-ci au moyen d'un [document collaboratif en ligne](#).
- Le secteur privé s'est également investi en proposant des offres, gratuites pour la plupart, de soutien aux activités des élèves, comme le mentionne [Dorothee Barba](#).
- Enfin, en Europe, d'autres initiatives de ce type ont été identifiées par le [MENJ](#) comme les actions pour accompagner les élèves les plus vulnérables (aides financières ou psychologiques).



### Repères historiques et conceptuels

Dans cette section, des repères historiques et conceptuels sont proposés pour éclairer les thèmes abordés dans ce dossier.

Le premier repère porte sur le lien entre École et famille et éclaire sur la place des parents dans l'institution scolaire.

Le second repère traite des inégalités : qu'elles soient sociales, scolaires ou éducatives, l'École peine historiquement à les masquer.

#### Parents, École et continuité

En 2013, la [loi pour la refondation de l'École](#) précise que « pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative. » Cette mention de la participation des parents à l'action éducative, dont il est attendu qu'elle soit accrue pour la réussite des élèves, n'est de fait pas la première référence au rôle des parents dans l'éducation des élèves. Historiquement, c'est l'école républicaine qui instruit et inculque aux élèves les normes et valeurs sociales. Ce faisant, une distance s'est construite entre deux lieux bien distincts, la maison (et donc les parents) et l'école, une distance supportée par ce système éducatif.

A partir des années 1980, avec notamment la [loi d'orientation sur l'éducation de 1989](#), apparaît l'expression « communauté éducative », incluant un ensemble d'adultes, dont les parents, les enseignants, les conseillers et autres personnels administratifs, techniques, de santé ... impliqués dans l'action éducative. La majorité de ces acteurs sont dans le système éducatif mais cette expression de communauté marque donc la volonté d'ouvrir l'École à d'autres (les parents et le milieu associatif). Mais, comme le signale plusieurs chercheurs sur le sujet, les contours de la participation des parents à l'école restent flous, amenant certains à y être, au choix, indifférents, impuissants voire à ne pas savoir « comment faire ».

C'est dans ce contexte que les offres de soutien, d'accompagnement, de coaching ou de mentorat, en somme les offres péri, para et extra-scolaires se sont développées pour « rendre l'école lisible ». Portées par des associations d'éducation populaire, des institutions culturelles, des services municipaux ou des structures privées, ces offres prolongent l'expérience éducative des élèves en y associant ou non les parents. Elles combinent des espaces-temps éducatifs formels et non-formels, les élèves construisant des apprentissages à l'École et en dehors de celle-ci. Si la continuité pédagogique met l'accent sur la place (nouvelle ?) des parents dans l'acte éducatif, d'autres acteurs de la communauté ont ainsi, eux aussi, vus leurs relations se reconfigurer pendant le confinement.

#### Des références sur la relation Ecole-familles

- Crozier G. (2000), *Parents and schools: Partners or protagonists?*, Trentham books.
- Garcia S. (2019), *Le goût de l'effort. La construction familiale des dispositions scolaires*, Paris : PUF.
- Irwin S. (2009), « Family contexts, norms and young people's orientations: researching diversity », *Journal of youth studies*, vol. 12 (4), 337-354.
- Kakpo S. (2012), *Les devoirs à la maison. Mobilisation et désorientation des familles populaires*, Paris : PUF.
- Kakpo S. et Rayou, P. (2018), « Un accompagnement parental expert. Quand des parents enseignants se mobilisent », *Revue française de pédagogie*, n°203, 15-28.
- Lahire B. (1995), *Tableaux de familles. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Paris : Seuil/Gallimard.
- Lareau A. (2011), *Unequal Childhoods. Class, Race, and Family life. Second Edition (with an Update a Decade Later)*, Berkeley : University of California Press.
- Périer, P. (2005), *École et familles populaires. Sociologie d'un différend*, Rennes : PUR.
- Thin D. (2006), « Pour une analyse des relations entre familles populaires et école en termes de confrontation entre logiques socialisatrices », halshs-00475274.
- Vincent C. (2017), « 'The children have only got one education and you have to make sure it's a good one': parenting and parent-school relations in a neoliberal age », *Gender and Education*, vol. 29-5, 541-557.
- Zanten A. van (2010), « Choix de l'école et inégalités scolaires », *Agora débats/jeunesses*, n°56, 35-47.





# L'ÉCOLE À LA MAISON VUE PAR LES PARENTS

## Dossier de sociologie

### Inégalités à l'école

Depuis l'instruction obligatoire, des inégalités ont pu être identifiées à l'École. D'après un [rapport de l'OCDE](#), le facteur qui exerce la plus forte influence sur la scolarisation et l'apprentissage est l'origine sociale. D'ailleurs, la France figure parmi les pays de l'OCDE dont le lien entre milieu social et performance est des plus élevés. Et, fréquemment, les rapports et bilans publiés sur le sujet soulignent ainsi des inégalités liées au milieu social et cela dès les petites classes.

Bien qu'ayant une influence importante, l'origine sociale n'est pas le seul facteur. Ainsi, dans ces travaux, ce sont les résultats et scores aux évaluations qui sont considérés, croisés avec l'origine sociale mais aussi, le sexe de l'élève, le cursus suivi ou encore son insertion professionnelle. En procédant de cette manière, les études ne se limitent plus à observer des inégalités sociales ou culturelles pour prendre en compte aussi celles produites à l'école ou plutôt par l'École.

Ce sont donc des inégalités d'ordre éducatif ou scolaire qui sont prises en compte avec en particulier la mise en cause de la capacité à appréhender le savoir, comme indiqué plus haut dans le dossier.

### Des références sur le rapport aux savoirs

Bautier, E. et Goigoux, R. (2004), « Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse rationnelle », *Revue Française de Pédagogie*, n°148, 89-100.

Bautier E. et Rayou P. (2013), *Les inégalités d'apprentissages. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*, Paris : PUF.

Bonnéry S. (2007), *Comprendre l'échec scolaire. Elèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*, Paris : La Dispute.

Charlot B., Bautier E et Rochex J.Y. (1992), *École et savoir dans les banlieues... et ailleurs*, Paris : Armand Colin.

### Des références sur le curriculum caché et les inégalités :

Bernstein, B. (1996), *Pedagogy, symbolic control and identity*, London : Taylor & Francis.

Bilbao, P. P., Lucido, P. I., Iringan, T. C., and R. B. Javier (2008), *Curriculum development*, Philippines: Lorimar Publishing, Inc.

Bourdieu, P. et Passeron, J.-C. (1970), *La reproduction : éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Paris : Les Éditions de Minuit.

Gintis, S. & Bowles, S. (1976). *Schooling in capitalist America, Educational Reform and the Contradictions of Economic Life*, London : Routledge and Kegan.

Perrenoud, P. (1993), « Curriculum : le formel, le réel, le caché », in Houssaye, J. (dir.), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris : ESF, 61-76.

Young M.F.D. (éd.) (1971), *Knowledge and Control: New Directions for the Sociology of Education*, London : Collier-Macmillan.



# L'ÉCOLE À LA MAISON VUE PAR LES PARENTS

## Dossier de sociologie

### Repères bibliographiques

#### Comprendre les inégalités

- Les dossiers publiés par [l'Observatoire de la réussite éducative](#), avec notamment une [fiche repère sur les inégalités à l'école](#)
- Les dossiers publiés par [l'Observatoire des inégalités](#), et en particulier une [publication sur les inégalités sociales](#)
- Une [note de synthèse sur l'école de la réussite](#) publiée par le Conseil économique social et environnemental
- Un [rapport sur les différents types d'inégalités](#) proposé par le conseil scientifique de la FCPE

#### Sur les relations École-parents et sur les attendus implicites

- Le site [Malette des parents](#) qui regroupe des ressources à destination des parents
- Le [dossier sur l'enseignement explicite](#) proposé par l'Institut français de l'éducation
- Le numéro [Explicititer en classe](#) publié par Les cahiers de la pédagogie.
- Le [dossier de synthèse sur la co-éducation](#) publié par l'Institut français de l'éducation
- Un ouvrage issu d'un travail de thèse sur le [coaching scolaire](#)